

**OULED-AISSA****Trois terroristes  
du GSPC abattus**

Assurément les forces de l'Armée nationale populaire (ANP) déploient ces derniers jours des efforts soutenus, assimilés par les observateurs de la région à un ultime assaut contre les derniers bastions de l'islamisme armé dans la wilaya de Boumerdès.

En effet, trois autres terroristes armés ont été abattus dans la commune d'Ouled-Aïssa (daïra de Laâziz/Naciria). Les éléments de l'ANP se sont accrochés à la mi-journée de ce dimanche avec un groupe de terroristes du GSPC dont le nombre n'a pas été déterminé. L'opération s'est déroulée à la lisière de la ville de Ouled-Aïssa, dans un endroit qui débouche vers les maquis, réputés comme étant le fief du GSPC, du mont Azeroual, situé à cheval entre cette commune et celle de Sidi-Daoud. Dans cette dernière localité, une opération similaire s'est déroulée, rappelons-le, dans la nuit de vendredi à samedi avec succès contre un autre groupe terroristes. Durant l'accrochage d'Ouled-Aïssa, le citoyen R. A., fellah, âgé d'une quarantaine d'années et qui activait dans ses champs a été blessé. Selon nos informations, son état n'inspire pas d'inquiétude. Par ailleurs, les services de sécurité ont récupéré trois fusils de type kalachnikov. A rappeler que depuis la nuit de jeudi à vendredi durant laquelle l'"émir" du groupe de Cap-Djinet a été éliminé tandis que deux autres criminels ont été blessés et réussi à prendre la fuite.

L'un d'eux a été retrouvé par la suite mort. La nuit suivante, un groupe composé de quatre terroristes a été intercepté et décimé dans la commune limitrophe d'Ouled-Aïssa, en l'occurrence Sidi Daoud. Le bilan qu'enregistrent les forces de l'ordre contre ce sinistre mouvement intégriste durant un laps de temps très court est pour le moins éloquent. Poussé dans ses derniers retranchements vraisemblablement, le GSPC s'approche de sa fin.

Abachi L.

**THENIA****Un homme retrouvé  
assassiné**

B. R., âgé d'une quarantaine d'années, a été retrouvé sans vie pas loin de la mosquée du centre-ville de Thénia (w. de Boumerdès). La victime originaire de la même ville a été l'objet d'un assassinat. Selon les premiers éléments de l'enquête, elle a été frappée de 18 coups de couteau. Résidant d'un chalet du site situé à la sortie de la ville, elle aurait été tuée puis transportée à l'endroit où elle a été découverte.

A. L.

**Djezzy, sponsor  
major du MCA**

Djezzy et le plus populaire des clubs algériens, le MCA, viennent de signer un contrat de partenariat. Par cette première implication dans le sponsoring d'un grand club de football, Djezzy répond à sa "vocation d'entreprise citoyenne au service des Algériens en partageant leurs goûts et leurs passions."

La convention mutuellement profitable aux deux parties est faite d'un certain nombre d'engagements des deux parties.

Le sponsor, autrement dit Djezzy, s'engage notamment à octroyer au profit du club une aide financière.

En contrepartie de la participation de Djezzy, le MCA, s'engage notamment à accorder à Djezzy, le titre de sponsor major du club.

Ce partenariat entre le doyen des clubs et l'opérateur de téléphonie mobile concrétise la volonté des deux parties de servir le sport et la jeunesse algérienne.

Pour le docteur Messaoudi, président du MCA, il s'agit "de justifier la confiance placée en nous. Nous honorerons de la meilleure façon les produits et l'image de marque de l'entreprise. Pour nous, cette alliance avec un leader dans son domaine, est encourageante. Djezzy est le premier. Nous ferons de même incha Allah".

Hassan Kabbani, qui n'est pas à son premier essai dans le football puisque Djezzy est le sponsor officiel de la FAF et de l'équipe nationale, est on ne peut plus affirmatif : "Nous sommes vraiment honorés par cette belle association. Djezzy partage l'amour des Algériens pour le football. Et à ce titre, elle n'épargnera aucun effort pour contribuer au développement de cette discipline dans le pays".

**A L'INITIATIVE DU FORUM DES CHEFS D'ENTREPRISES****Le modèle économique  
chinois en débat**

*L'économie chinoise, en plein essor, peut-elle servir de modèle à l'Algérie ? C'est à cette question qu'ont tenté de répondre des économistes réunis hier à l'hôtel Hilton sous la houlette du Forum des chefs d'entreprises.*

**Nawel imès - Alger (Le Soir)** - C'est le professeur d'économie à la Sorbonne, Xavier Richet, qui a animé la conférence intitulée "Les facteurs-clés du succès des entreprises chinoises". Il en ressort qu'il existe beaucoup de similitudes entre les économies chinoise et algérienne tout en restant un modèle unique.

L'orateur a ainsi expliqué comment le pays du Soleil levant est passé progressivement d'une gestion socialiste à une ouverture quasi-totale. La clé de son succès ? Des réformes cohérentes et jamais interrompues. C'est au début des années 1970 que la

mue a commencé à s'effectuer, privilégiant la cohabitation des mamouths et des jeunes entreprises dans un environnement concurrentiel. Les autorités chinoises, plutôt que de perdre du temps à réanimer le secteur public, ont donné la priorité aux pôles importants en permettant le développement d'une concurrence entre le privé local et les étrangers. Cette ouverture ne s'est pas toujours faite dans des conditions idéales, car à l'instar de l'Algérie, l'installation des firmes étrangères a rencontré d'énormes difficultés. Cependant le droit de propriété qui n'y est pas respecté et le système bancaire

re boîtes n'ont pas empêché de drainer au moins 50 milliards de dollars d'investissements étrangers directs, avec comme exigence première, le transfert de technologie.

Cette montée en puissance du dragon chinois a bien sûr entraîné certaines conséquences. Résultat de ces trente dernières années de réformes : un niveau très élevé des dettes des banques publiques, une sur-exploitation et une destruction des ressources naturelles, des inégalités sociales, l'absence de système de sécurité sociale, un taux élevé du chômage et de la corruption, et un flagrant déséquilibre entre les différentes régions du pays.

Lors du débat suscité par l'exposé du Pr Xavier Richet, les différents interve-

nants se sont interrogés sur l'impact de ce développement sur les pays voisins, la pérennité de ce développement et la capacité des autres pays à s'inspirer du modèle chinois.

Autant d'interrogations auxquelles l'orateur a répondu, expliquant que l'expérience chinoise était unique et qu'il fallait la méditer pour en tirer : économie à plusieurs vitesses, sa modernisation se mesurera dans sa capacité d'entraînement des régions et des industries dynamiques, des technologies modernes, sur le reste de l'économie.

Un défi qui devra prendre en considération les tensions sociales et les déséquilibres internes induits par la rapidité du développement.

N. I.

**CLUB DES INDUSTRIELS****ET ENTREPRENEURS DE LA MITIDJA****Séminaire sur la normalisation**

*Le Club des entrepreneurs et industriels de la Mitidja a organisé une journée d'étude sur la normalisation, ses enjeux ainsi que ses incidents sur la compétitivité des PME. Cette rencontre qui a regroupé des industriels et des experts de l'Institut algérien de la normalisation (IANOR) a porté sur divers aspects, notamment l'impact de la normalisation sur la protection du consommateur.*

**Amir G. - Alger (Le Soir)** - A ce propos, le directeur de l'IANOR a affirmé que le secteur de l'agroalimentaire totalise pas moins de 20 % des 600 normes en vigueur. Ce dernier a également suggéré que le Journal officiel ne publie que la partie risquée des règlements techniques.

Au cours de ce séminaire, il a également été spécifié que la normalisation a pour objectif de fournir des normes qui représentent

des documents de référence à même d'apporter des solutions à des problèmes techniques qui surviennent entre clients et fournisseurs.

Les intervenants ont également assuré que l'évolution enregistrée ces quinze dernières années a fait que les normes sont progressivement devenues des outils volontaires de l'organisation des marchés et du savoir-faire technique. Les normes utilisées de nos jours se divisent en trois grandes

familles. La première concerne les normes techniques qui sont à l'origine de la normalisation industrielle. La deuxième famille traite des normes socio-économiques qui ont une influence directe sur le comportement des industriels, des consommateurs et des citoyens. La troisième catégorie concerne les normes référentielles nées de la complexité croissante des processus de production et la mondialisation des échanges rattachés aux normes de management et d'assurance de la qualité.

Au cours de son intervention, M. Aïssaoui, directeur de l'Agence nationale de normalisation, a soutenu que la prochaine adhésion de l'Algérie à l'Organisation mondiale du commerce va donner lieu à une concu-

rence de plus en plus importante. Les entreprises aussi bien privées que publiques sont tenues d'assurer une production de qualité qui répond aux standards internationaux. L'orateur a, par ailleurs, assuré que l'utilisation des normes va certainement permettre d'acquiescer une meilleure protection de la production nationale et de lutter contre la concurrence déloyale et du marché informel. L'accès aux normes va également avoir une bonne incidence sur la protection du consommateur en termes de santé et de sécurité. Les différents intervenants ont soutenu à l'unanimité que l'accès à une certification apporte une valeur ajoutée aux produits, notamment à la veille du rendez-vous de l'OMC.

A. G.

**MONDIALISATION****"La problématique de la libération  
et les défis internationaux actuels"**

Le colloque international sur "la problématique de la libération et les défis internationaux actuels" s'est ouvert, hier, à l'hôtel El-Aurassi. Organisée par le ministère des Moudjahidines dans le cadre de la commémoration du 50e anniversaire du déclenchement de la Révolution armée, cette rencontre a vu la participation de nombreux spécialistes et chercheurs, tant nationaux qu'étrangers.

Les axes principaux retenus à cette occasion sont le concept de libération du colonialisme, le système unipolaire, mondialisation et libération mais aussi les nouvelles méthodes de domination, telles que la communication et l'économie. N'ayant pu assister à ce colloque,

le président de la République adressera cependant une lettre à ses participants dans laquelle il rappellera l'expérience algérienne en matière de lutte contre le colonialisme. "L'expérience de libération de la Révolution algérienne est devenue un modèle pour les peuples colonisés durant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle."

Il affirmera également que la France, "ennemie d'hier est devenue quelques années plus tard un partenaire et ami" de l'Algérie. Le professeur Alaa Eddine Hilal, ex-ministre et enseignant à l'université du Caire, a consacré l'essentiel de son intervention "aux défis de la mondialisation et la libération dans ses aspects culturels."

"Historiquement, la mondialisation multiforme est imposée par les pays occidentaux, principalement par les Etats-Unis. Cette mondialisation a pour objectif essentiel d'imposer certaines règles dans les domaines économique, politique et sociologique.

Dans ce cadre, de nouveaux principes sont édictés sous prétexte qu'ils sont de caractère universel.

Ceci dit, certaines sociétés ne peuvent accepter la reconnaissance des droits des homosexuels ou encore le droit à l'avortement", expliquera le conférencier. Notons enfin que ce colloque se poursuivra aujourd'hui et prendra fin demain.

T. H.